

message du président

Chers Amis,

" Venez à nous, ô Sagesse,  
" Nous sommes nus et misérables  
" parce qu'il se fait tard  
" et que le soleil des civilisations  
" baisse sur l'horizon. "

Ces lignes ont été tracées à Athènes, dans l'esprit de la "Nouvelle Prière sur l'Acropole" de Robert Brasillach, que j'ai relue sur place avec le texte incomparable de Charles Maurras adolescent ( "Le voyage d'Athènes").

Les Grecs cultivés connaissent et admirent la merveilleuse anthologie, recrée dans toute son authenticité, dans toute sa fraîcheur, par Robert Brasillach. J'ai pu m'en convaincre lors du commentaire qu'il m'a été donné d'en faire au Rotary-Club du Pirée et, quant à moi, j'ai "vécu" ces poèmes en pensant à vous tous, dans cette communion aux sources que nos maîtres nous ont enseignée.

Ce bulletin est substantiel et l'activité de l'association, la renaissance de l'intérêt pour l'oeuvre de Robert Brasillach sont si amples que la matière qu'il faudrait mettre sous vos yeux déborde désormais largement la place et les moyens matériels disponibles. D'où l'"inactualité" de bien des notes dont la présence est pourtant indispensable dans ces archives bibliographiques que nous constituons de livraison en livraison.

Quant aux "Cahiers des Amis de Robert Brasillach", nous menons de front la mise au point du n° 10, sous presse, et la réalisation du onzième fascicule qui sera un livre d'hommages à Robert Brasillach pour le XXe anniversaire de l'assassinat du poète.

Un livre d'André Brissaud, l'institution du Prix Robert Brasillach, une rencontre de nos amis, le succès croissant de la souscription aux oeuvres complètes marqueront la date du 6 févr. 1965 par une présence vivante et éclatante de l'auteur des " Sept Couleurs ".

En souhaitant une heureuse reprise de vos activités, j'ai la joie de vous dire que, partout dans le monde, les adhésions se multiplient depuis le début de l'été, en particulier parmi la jeunesse et les étudiants.

\* \* \*

Si je rappelle que, sans l'association - sans vous qui m'assistez si fidèlement - ces milliers de lecteurs de la nouvelle génération n'auraient jamais pu connaître Robert Brasillach, vous comprendrez mieux l'ampleur de l'effort de diffusion et de recrutement que chacun de nous doit accomplir, face à l'hostilité toujours en armes de ceux qui ont juré de faire taire la voix de l'écrivain.

Nous avons fait, nous, le serment de la maintenir haute et forte dans le concert des lettres françaises. Merci d'y penser toujours.

Amicalement vôtre.

Pierre FAVRE.

- \* Le Tome V des Oeuvres complètes a paru
- \* Paul Léautaud témoigne
- \* L'appel du trésorier
- \* Les auteurs A.R.B.

REVUE DE LA PRESSE ET DES LIVRES

\* Robert Brasillach, la sua poesia, la sua tragedia, tel est le titre de l'incomparable article publié dans LA VOCE DI GENOVA, par notre fidèle amie, la grande poétesse italienne Maria Rosa Gogna. Désireux de reproduire ce texte dans notre onzième Cahier, nous serions heureux de trouver un lecteur de langue française disposé à en faire la traduction littéraire.

\* De Laffont à Alexis Curvers. - Dans une interview passionnante de LA LIBRE BELGIQUE, l'éditeur Robert Laffont parle de ses lectures de manuscrits :  
".. l'instant des surprises, des belles surprises, Lesquelles ? Je veux savoir ! Il refuse parce que s'il cite Pierre, il mécontente Paul. Puis il les cite tous. Sur la masse, je retiens parce que je les ai beaucoup aimés, "Le désert des Tartares", "Le rocher de Brighton", "L'Attrape-cœurs", "Le notaire des Noirs", "Les Saints vont en enfer", "Tempo di Roma". (Pour ce dernier, il y eut quelque chose de curieux, qui doit rester secret). Grâce à ces livres dont on sait la miraculeuse carrière et à des tonnes d'autres qui firent leur effet, l'éditeur y trouva son avantage puisque le voici dans son immeuble et dans ses meubles."

\* Au sommaire du n° 16 (avril 1964) d'EUROPE ACTION : Les conservateurs, par René Guyomard, Le plan Malraux du contrôle de la culture, l'Enfance d'un chef ( Sartre ), par Fabrice Laroche et un important extrait de notre CAHIER n° 9 ( "Quand la conscience universelle sabotait "La Reine de Césarée", par Alice Cocéa ).

\* Nous avons reçu - et lu - avec le plus grand intérêt le n° 1 du "mensuel des étudiants de la faculté des lettres et des sciences humaines de Lyon", qui, en hommage à Robert Brasillach, s'intitule LES SEPT COULEURS. L'équipe de la rédaction consacre une page émouvante au souvenir de Robert Brasillach "...nous aimons faire de Robert Brasillach notre Ami, par-delà sa disparition, en ces temps d'imposture et de lâcheté..."

\* Roger Joseph ( 2, rue St-Etienne, Orléans ) publie "Sur dix pages signées "Daniel Rops", La crise de l'Action française devant l'historien; c'est une réfutation complète, fondée sur plus de soixante citations - références.

\* Pierre Dominique, auteur d'un "Léon Daudet" qui est un succès de librairie ( La Colombe, Paris ), fait paraître chez Hachette un Clémenceau, salué avec faveur par la critique.

\* Au sommaire du n° 2 de la revue TEMPS PRESENT, dirigée par notre ami Claude Cleirens (44, rue de l'Abbaye, Bruxelles 5) : Lettre aux biens pensants, par Claude Cleirens, La délation, tradition française ? par Cl. Cleirens et D.L. Burdeyron, Jean Devyver présente les oeuvres complètes de Jean Roy et plusieurs autres textes littéraires et poétiques de grand intérêt.

D'un article de Claude Cleirens dans TEMPS PRESENT ( mai 1964 ) :

" Le 6 février 1945, Robert Brasillach était fusillé. Entrant dans le box des accusés politiques à treize heures, il en sortait à dix-huit heures "condamné à mort". Brasillach fut le merveilleux écrivain de "Comme le Temps passe", "La Conquérante", "Les Sept Couleurs". Hélas, "son grand tort" aux yeux de "qui vous savez" avait été d'avoir cru en le Maréchal Pétain et surtout d'avoir été à "Katyn" faire le reportage dont le monde entier parla, ce reportage qui démontrait d'une façon précise comment les Soviets avaient liquidé le haut Etat-Major polonais, une balle dans la nuque. On fusillait Brasillach, le dernier poète du siècle ! "

A nos lecteurs et amis : Pour ne pas dépasser les 10 pages, nous avons dû renvoyer au n° 28 une douzaine d'informations importantes. Que ceux qui nous les ont fournies se rassurent : elles paraîtront cette année encore.

Le tome V des Oeuvres complètes de Robert Brasillach a paru. Il contient : Léon Degrelle, Le Siège de l'Alcazar, Histoire de la Guerre d'Espagne, Lettre à un soldat de la classe 60 et un inédit :

Memorandum écrit par Robert Brasillach pour la préparation de son procès  
=====

Quatre notices de Maurice Bardèche introduisent ces textes, illustrés comme les précédents par des documents inédits, dont une photographie prise par Robert Brasillach dans les ruines de l'Alcazar de Tolède et une image de juillet 1938 montrant Maurice Bardèche et Robert Brasillach à la Cité Universitaire de Madrid pendant la guerre d'Espagne.

La souscription demeure ouverte au CLUB DE L'HONNETE HOMME, 11, rue Molière, Paris 1er.

### DES LIVRES A MEDITER

"Le Pape outragé". - Notre cher Alexis Curvers publie chez Robert Laffont, à Paris, un maître livre né de l'affaire dite "du Vicaire". Avec le talent magistral qu'on lui connaît, Alexis Curvers démontre la falsification des pièces du "dossier Pie XII", souvent mutilées et il rétablit la vérité. C'est, écrit pendant les premiers mois de 1964, "le journal d'une indignation". Pour comprendre l'incompréhensible, pour connaître le complot ourdi tout à la fois contre Rome et contre la vérité, il faut lire et méditer "Pie XII, le Pape outragé".

Notre cher Saint-Paulien a bien voulu envoyer à votre président un exemplaire dédié de sa passionnante "Histoire de la Collaboration", qui est un ouvrage strictement historique et sans passion. Dès le "prologue", le nom de Robert Brasillach y revient à maintes reprises. Ce prologue prouve que la guerre de 1939-45 aurait pu être évitée. Cela suffit à en recommander la lecture. ( Editions de l'Esprit Public ).

Jacques Benoist-Méchin est venu à Lausanne, le 6 juin, pour signer son livre "Alexandre le Grand, ou le rêve dépassé", édité par M. Albert Mermoud (Clairefontaine). Ci-après le texte de sa dédicace à notre président :  
" A Pierre Favre, au souvenir du temps où Robert Brasillach glissait le manuscrit des POEMES DE FRESNES sous la porte de ma cellule. Avec mes remerciements pour la façon dont il défend sa mémoire. "

Dans la collection "Que sais-je" des Presses Universitaires de France, a paru "Les écrivains français d'aujourd'hui", de Pierre de Boisdeffre, dont les commentaires sont généralement objectifs. En ce qui concerne Robert Brasillach, Boisdeffre cite un très beau texte de notre ami Paul Sérant, suivi d'une note discutable, accablant Abel Bonnard, Alphonse de Chateaubriant et Lucien Rebatet, pour faire l'éloge des écrivains qui choisirent "le silence réprobateur ou l'écrit inactuel"...(pp. 10 et 11 ).

Alfred Fabre-Luce vient d'éditer chez PLON "La dernière nuit du Dr Ward" "inspiré par un événement dont le souvenir risquait de s'évanouir à bref délai" comme l'écrit justement Robert Poulet.

Notre ami Jean-Claude Faur, vice-président de l'Association générale des Etudiants d'Avignon, a rédigé une remarquable INTRODUCTION A LA LECTURE DE ROBERT BRASILLACH. Cette brochure, ronéotypée, de 20 pages, est recommandée à tous nos amis et particulièrement à nos amis étudiants. Commander directement les exemplaires désirés à J.-C. Faur, Quartier Saint-Simon, Villeneuve-lez-Avignon (Gard), qui la tient à disposition au tarif suivant: 1 exemplaire : NF 1.-, 10 exemplaires : NF 5.-, 50 exemplaires : NF 10.-, par mandat-carte.

Présentant le nouveau livre de Pierre DOMINIQUE "La vie de Léon Daudet", le 23 mars à RADIO BRUXELLES, Armand Bachelier a évoqué le cas de Robert Brasillach, qui fut à L'ACTION FRANÇAISE avec l'auteur du "Stupide XIXe siècle".

## ECRITS PERTINENTS

Le CAHIER des Amis de Robert Brasillach no 10 (sous presse), cite un extrait de "La Force des Choses", sous le titre "Simone de Beauvoir ou la haine sans rémission". A propos de ce dernier livre de Mme de Beauvoir, Pol Vandromme écrit dans "Le Rappel": "Alors que la méchanceté semble étrangère à Simone de Beauvoir, ce livre s'acquine sans relâche avec le fanatisme. On trouve dans "La Force des Choses" quelques pages absurdes, d'une violence primaire, et qui attestent que Simone de Beauvoir méprise les écrivains de droite, comme pourrait le faire une brute illettrée. On s'aperçoit de la sorte que l'épuration, si elle a rendu service aux auteurs de gauche qui la menèrent (en leur donnant toutes les places en vedette) les a contraints à vivre en vase clos; à radoter leurs préjugés et finalement à instaurer une sorte de terreur dans les lettres contemporaines. Or, toute la littérature d'idées de l'avant-guerre, s'était formée par l'effet d'un dialogue, d'un échange incessant. Massis devant Gide, Maurras devant Blum, et se déterminant les uns par rapport aux autres. Au lendemain de la libération, l'un des deux partis ayant été réduit au silence, les écrivains de gauche ont joué leur partie entre eux comme des compères, ce qui les a privés du stimulant de la contradiction. Il serait temps que l'on se persuadât que la société littéraire ne peut être qu'une société libérale."

\* \* \*

Commentant la sortie sur les écrans de "Feu Follet", notre ami Jean Lachowski, en un brillant article consacré à Drieu La Rochelle dans le COURRIER d'ANVERS, écrit :

"Des manifestations sectaires pourront empêcher des représentations publiques de "La Reine de Césarée" que Raymond Hermantier avait monté avec courage, ils pourront crier scandale, rien n'y fera, Robert Brasillach restera un grand poète, pour ne pas dire le plus grand poète de sa génération; et le scandale, le seul scandale réside dans le fait que des hommes qui prétendent vouloir défendre les Droits de l'Homme, manifestent outrageusement à la représentation d'une oeuvre très belle d'un poète mort courageusement sous les balles de la haine uij 6 février 1945. Brasillach mort, Pierre Drieu La Rochelle mort, la littérature française se trouvait vidée de sa substance. Il en est ainsi aux époques révolutionnaires. Nous le regrettons d'autant plus que ces deux hommes, jeunes encore, n'avaient pas donné toute leur puissance....."

\* \* \*

Le "Journal littéraire" de notre regretté ami PAUL LEAUTAUD continue de paraître. Le tome XVI (juillet 1944-août 1946) porte témoignage sur les parodies judiciaires et les massacres de la Libération. On peut parier, à coup sûr, que la presse "inconditionnelle" ne lui fera aucune publicité, économisant ses indignations pour de plus rentables abominations. Ils n'empêcheront pas Léautaud d'être un des grands mémorialistes du XXe siècle, un de ceux auxquels les historiens de l'avenir s'adresseront pour juger équitablement une des plus grandes falsifications de l'histoire contemporaine. Paul Léautaud n'est pas tendre pour les grands pontifes de la littérature. Certains sont désignés par une lettre, mais un familier de cette sombre époque les reconnaîtra facilement. Citons, à propos de Robert Brasillach (pages 179-180): " Samedi 20 janvier 1945.- Hier, Robert Brasillach devant la Cour de Justice. Les journaux rendent compte aujourd'hui. Belle attitude de sa part. Rien renié de son action, de ses écrits, de sa tendance politique pendant l'occupation. Lectures de lettres en sa faveur de Valéry, Claudel, Mauriac, les forcenés devenus bénins, bénins... Son avocat a adjuré les jurés de ne pas envoyer à la mort un poète et de se souvenir d'André Chénier. Voilà un nom qui a dû être bien lottre morte pour ces coquins. Revenus de leur délibération au bout de vingt minutes, avec la condamnation à mort. Vingt minutes pour décider de la vie d'un homme ! Il y a eu dans la salle des cris: "Assassins !" Brasillach, avant de disparaître, a eu ce mot : "C'est un honneur que d'être condamné." Quand on se doute de ce que doivent être les magistrats (ambitieux, arrivistes, aux ordres pour l'avancement), quand on sait ce que sont les jurés, soigneusement choisis, être condamné est, en effet, un honneur. Si je ne me redressais, si je ne faisais un effort de volonté, je retomberais, devant une telle suite d'abominations, dans mon désespoir moral du mois d'août de l'année dernière."

\* \* \*

Le no 3 de "Faire face" (79, rue Sainte, Marseille), organe de la Fédération des Etudiants Réfugiés (F.E.R.), publie une fort belle étude sur l'oeuvre de Robert Brasillach "notre frère au col dégrafé" et précise les objectifs de la F.E.R.

## ENTRE-NOUS

Parmi les nouvelles adhésions, nous souhaitons la bienvenue à Mme MARIE DORMOY. Auteur d'oeuvres d'imaginations, d'études historiques et artistiques, de traductions, etc., MARIE DORMOY s'est consacrée avec une grande piété à notre cher PAUL LEAUTAUD dont elle est la fidèle exécutrice testamentaire. C'est à ses copies du "JOURNAL LITTERAIRE" dont elle avait mesuré l'importance inestimable que nous devons les 16 tomes parus. De l'oeuvre de cette adhérente de qualité, rappelons quelques titres dont l'éclectisme ne nuit pas à la qualité : "L'EXORCISSE", JACQUES DOUCET, LA VRAIE MARION DE LORME, LE CHAT MITON (préf. de P. Léautaud), L'ARCHITECTURE FRANCAISE, etc. Auteur du "LEAUTAUD" de "LA BIBLIOTHEQUE IDEALE", elle a préfacé les inédits et les rééditions de ses oeuvres. En 1963, elle a publié un émouvant livre de souvenirs où elle évoque avec talent et sensibilité les grandes ombres qu'elle connut : "SOUVENIRS ET PORTRAITS D'AMIS" (Mercure de France). Parmi ses traductions, signalons "LES LETTRES DE MICHEL-ANGE" (Rieder, 1926). Elle collabora à de nombreuses revues dont "L'AMOUR DE L'ART" de René Huyghe.

---

ADHESION SYMPATHIQUE que celle de CHRISTIAN DE VEZINS. Nous la commenteront dans le prochain BULLETIN.

---

Nos félicitations au cher, fidèle et vaillant Dr PIERRE FRIMIGACCI-STEPHANOPOLI qui a marié sa petite-fille MARIE-LYDIE au docteur PHILIPPE SANTINI, le 1er août 1964, à Aix-en-Provence.

---

Félicitations à notre fidèle JEAN-ROGER REBIERRE pour son élection au comité de l'Association de la presse genevoise. JEAN-ROGER REBIERRE est rédacteur à la "TRIBUNE DE GENEVE".

---

Le jury du "PRIX LITTERAIRE DE L'ALLIANCE CULTURELLE ROMANDE", dont notre président fait partie dès la fondation s'est enrichi de la collaboration de notre ami CHARLES BEUCHAT. Un autre A.R.B. de ce collège: le Conseiller municipal lausannois GEORGES JACCOTTET.

---

L'édition de "La Table Ronde" de "L'HISTOIRE DE L'O.A.S." de J.-J. Susini ayant été saisie en France, ce sont les "Editions du Château" à Sion (Suisse), qui offrent maintenant ce remarquable ouvrage et que nous recommandons à nos amis.

## UNE REQUETE SYMPATHIQUE

Notre ami PHILIPPE BURY (Compagnie Radio Maritime, 3, Impasse Michelet, Arcachon (Gironde)), nous écrit: "Vous serait-il possible de me mettre en relation avec des jeunes d'Europe, membres de l'A.R.B., et qui seraient comme moi étudiants en sciences ? Pour vous livrer le fond de ma pensée, je vous avoue rechercher depuis fort longtemps les contacts avec des jeunes d'Europe. Cela me semble la meilleure - et la seule - façon de faire l'Europe, par la chair. Je suppose, sans crainte de me tromper, que Brasillach l'aurait conçue ainsi, à notre époque, lui qui, parmi tous les poètes que j'ai lus, est le seul qui chanta la jeunesse du corps, comme du cœur. Et d'ailleurs quelle autre image avons-nous de lui ? Partout, c'est la pureté de sa jeunesse, et au pire, nous le trouvons "maladroit comme un jeune homme". Cela est rare." Nous souhaitons vivement que le voeu de ce sympathique étudiant se réalise. Soyez nombreux à lui écrire...

---

Notre amie GINETTE GUITARD-AUVISTE, auteur d'un essai sur Jacques Chardonne, présente "Jacques Chardonne de son premier roman à son dernier livre", dans "Le Monde" (8.2.1964): "Au coup d'oeil sans pitié qui lacérait les consciences, dans l'insolente maturité de la jeunesse, s'est substitué très tôt, chez Chardonne, une espèce d'innocence très particulière de la vision, don du poète. Chaque chose, quand il en parle, reprend une fraîcheur première. En vieillissant, il est devenu jeune, sans perdre aucune des intuitions psychologiques dont il était armé d'emblée." Les hommes en société et les couples qu'ils forment m'auront étonné. L'étonnement sera le dernier mot s'il en faut un".

---

La liste de fin mai 1964 de la "LIBRAIRIE DE LA PROUE", 6, rue des Eperonniers, Bruxelles, est particulièrement riche et précieuse. A propos d'Antonin Artaud dont plusieurs ouvrages sont disponibles à "LA PROUE", rappelons que notre fidèle JEAN HORT, du "Grenier de Toulouse, a dédié à Pierre Favre son excellent "ANTONIN ARTAUD, LE SUICIDE DE LA SOCIÉTÉ" (Ed. Connaître, Genève, 1960).

---

L'ASSEMBLEE GENERALE 1964 n'aura pas lieu cet été. Il est probable que le Conseil de direction décidera de la faire coïncider avec le XXème anniversaire de la mort du poète, le 6 février 1965.

TOUJOURS CLAUDE ROY, LE RENEGAT DE SIGNATURE, de JEAN-ANDRE FAUCHER dans "L'Echo de la presse et de la publicité (25.1.64) : "Gabriel Péri, dans sa cellule de condamné à mort, restait un journaliste, même pour les pires adversaires du communisme. Robert Brasillach, dans sa cellule, restait un journaliste. J'ai souvent écrit ici que j'avais plus de respect pour un Robert Brasillach allant jusqu'au terme de son choix que pour un Claude Roy, un ancien de "Je suis partout", que nous retrouvions dans le camp d'en face à l'heure où l'on fusillait ses anciens amis. J'en arrive même, après la lecture d'un récent numéro des "Lettres françaises" à me demander si le poète Aragon ne pense pas comme moi.

"Parlant du dernier livre d'Aragon, "LE FOU D'ELSA", Claude Roy avait en effet écrit dans "Libération": - Aragon n'a jamais, lui qui a tant varié, changé de feu central, de religion secrète ou de "folie" profonde.- Je n'ai que faire de ses éloges, a répondu Aragon, et je ne m'y arrêterais certainement pas, n'était que ce critique se permettant de dire que j'ai tant varié, il me faut lui rappeler qu'il y a quelque impudence à l'ancien collaborateur de "Je suis partout" d'avant-guerre à faire ce genre de remarque à propos de qui lui a si longtemps fait la générosité de ne pas s'en souvenir."

\* \* \*

#### LU POUR VOUS

"LE VICAIRE ET L'HISTOIRE", de notre ami Jacques Nobécourt (Editions du Seuil). Toujours sur le même sujet brûlant "et en recourant à des sources historiques d'une ampleur nouvelle" Jacques Nobécourt nous offre un nouvel essai historique.

"LE SPECTACLE DU MONDE", la belle revue mensuelle de Raymond Bourguin (14, rue d'Uzès, Paris (2e)), est l'oeuvre de nos amis; nous le recommandons aux A.R.B. qui recevront un spécimen gratuit en se référant à ce Bulletin.

SEUL DE LA PRESSE FRANCAISE....., notre ami Georges Allary, dans sa chronique du cinéma "d'ACCENT GRAVE" (no 4), a rappelé, à propos du "Procès de Jeanne d'Arc" de R.Bresson, "LE PROCES DE JEANNE D'ARC" de Robert Brasillach. ("...Les Français ont la mémoire courte...")

Au sommaire du no 42 de "DEFENSE DE L'OCCIDENT" (58, rue Mazarine, Paris (6e) : M. Bardèche "A la remorque du tiers-monde"; P. Fontaine "Conséquences des socialisations"; G. Portal "L.-F. Céline et l'esprit classique"; chronique de la presse d'opposition nationale en Europe, les notes de Ploncard d'Assac, etc.

Le no 80-81 (nov.-déc. 1963) de "LECTURES FRANCAISES", nourri d'échos et de documents fort intéressants, contient un bon article d'Henry Coston sur le Portugal, "Soldat de l'Occident" (Boîte postale 92-18, Paris (18e)).

"AFRIQUE MIDI" ("La voix des pieds-noirs dans le Midi"), 1, rue du Bras-de-Fer, Montpellier (Hérault), nous a proposé l'échange avec le Bulletin et les Cahiers. Cela nous permettra peut-être de retrouver la trace de plusieurs amis d'Algérie que nous ne pouvons plus atteindre.

Merci à Marcel Laurent, directeur de l'admirable revue culturelle "ALCESTE", (Saint-Laure, Puy de Dôme), qui cite notre association dans son no de juin 1964. Relevé au riche sommaire une analyse de deux livres courageux: "L'Image" de D. Boorstin, "Lettres à la jeunesse" d'A. Piettre et des pages pertinentes sur "Les problèmes de l'enseignement".

A propos du livre d'Eugen Weber, "l'Action française", "La Libre Belgique" écrit: "Sur le plan littéraire, si elle ne révèle la ni Maurras, ni Daudet, déjà connus, elle pousse Bainville et Brasillach, dont on pense aujourd'hui qu'il eût été un maître sans le procès qui le conduisit au poteau" (27.3.64)

Notre prochain Bulletin donnera le relevé des citations de Robert Brasillach contenues dans ce livre.

R.T.F. (10.6.64). L'émission "Un phénomène, la collaboration..." a cité Drieu La Rochelle et Robert Brasillach à plusieurs reprises et sans haine à propos de "ce mal du siècle, le fascisme..." L'auteur reconnaît que ces deux écrivains se sont efforcés de "ramener les excités à la raison"...

M. Marcel DEFFENSE, 50, rue Jean Blockx, Bruxelles 3, offre "L'ANTHOLOGIE DE LA NOUVELLE EUROPE" d'Alfred Fabre-Luce. Ceux de nos amis que cet ouvrage (épuisé en librairie) intéresse, sont priés de se mettre directement en rapport avec l'intéressé. M. Deffense accepterait éventuellement, en échange, LES COMBATS DE LEON DAUDET, de Roger Joseph, ou achèterait ce volume à un prix à convenir.

LES ECRIVAINS AMIS DE ROBERT BRASILLACH

A propos de Marius Berliet. Notre ami Saint-Loup a écrit un merveilleux livre intitulé "Marius Berliet l'inflexible" (Les presses de la Cité), qui fait suite à sa belle évocation de Louis Renault. RIVAROL a rappelé que "Berliet fut peut-être le "patron de combat" le plus représentatif de la grande industrie nationale jusqu'en 1939, mais aussi un religionnaire de la famille et de la patrie. Issu d'une famille rattachée à la "Petite Eglise de France", ce Lyonnais fut surnommé par Edouard Herriot "le dernier des Jansénistes".

"En 1920, il éprouva un véritable coup de foudre pour Charles Maurras et devint un des fidèles les plus actifs de "l'Action française". A l'importance de l'article que lui consacra notre confrère ASPECTS DE LA FRANCE à l'occasion de sa mort, en 1949, on peut mesurer la place qu'il tenait dans la vie du "nationalisme intégral".

"En 1944, bien entendu, Qui-vous-savez se dépêcha de le faire embastiller, comme Louis Renault. Il avait alors 79 ans ! La IVe République n'avait plus besoin de grands industriels... Mais, à la veille de sa mort, Marius Berliet l'inflexible avait triomphé de l'expérience communiste qui ravageait ses usines, après une lutte extraordinaire qui, à elle seule, justifiait la publication d'un livre. Un livre qui vient à son heure pour dresser courageusement contre les profiteurs et fumistes la silhouette géante d'un de ces hommes qui ont fait ou maintenu la grandeur de la France. Dans "Renault de Billancourt", Saint-Loup terminait sur le triste dénouement d'une belle aventure. Avec "Marius Berliet" il proclame que le courage, l'honnêteté, la ténacité finissent toujours par avoir raison des usurpateurs."

---

MARCEL AYMÉ, JOUHANDEAU ET LA NOUVELLE. Dans son numéro du samedi 4.1.1964, LA GAZETTE LITTÉRAIRE publie la réponse d'écrivains et éditeurs à la question : "Que pensez-vous de la nouvelle ?"

Marcel Aymé a dit: "Lire des nouvelles, c'est chercher et trouver parfois la surprise et le plaisir de voir se résoudre un problème avec une promptitude inattendue."

Et Marcel Jouhandeau d'ajouter : "Certes, mais rien ne souffre moins l'imperfection. La nouvelle doit avoir la rapidité de mouvement et la rigueur d'une flèche jusqu'à l'impact. Je suis loin d'être content de toutes les nouvelles que j'ai écrites. J'ai mis dix ans à peu près à dépouiller de ses bavures "Les funérailles d'Adonis" qui me semble presque exemplaire. Il n'est rien, en littérature, qui n'ait affaire avec l'esthétique, la morale et la psychologie, mais la nouvelle se doit de ne pas faire songer à ses ressorts."

De Marcel Aymé : "Si j'ai écrit des nouvelles, j'ai tenté d'y réaliser ce que je cherche en lisant celle des autres. Je crois que sur ces divers plans (esthétique, morale ou psychologique) la nouvelle a les mêmes incidences que le roman et le théâtre..... Elle a pu tendre à maintenir le goût de la clarté, de la concision, de l'oeuvre bien faite chez nombre de romanciers que la tentation de l'abondance et du flou auraient peut-être noyés."

---

Sur L'ENFANT DE LA NUIT et LE VOLEUR D'ETINCELLES : Répondant à notre appel, le cher Roger Joseph a retrouvé pour nous son article "La belle image de l'adolescence" paru dans "Le journal du Loiret" (18.3.1935). Nos CAHIERS reproduiront cette critique lucide et chaleureuse, dans le fascicule groupant les commentaires de la presse de l'époque sur ces deux livres de Robert Brasillach.

NOUS RAPPELONS, A CE PROPOS, NOTRE VŒU DE REUNIR DANS LES CAHIERS TOUS LES ARTICLES CONSACRES LORS DE LEUR PREMIERE PUBLICATION AUX OEUVRES DE ROBERT BRASILLACH. PRIERE A NOS AMIS DE RECHERCHER CES TEXTES ET DE LES PRETER AU PRESIDENT, QUI PROMET DE LES RENDRE INTACTS A LEURS DETENTEURS.

\* \* \*

Au sommaire du no 227 (juin 1964) des ECRITS DE PARIS : "Le grain de sable de l'urètre de Cromwell" par Jean Pleyber, "Mirabeau et son atelier" par Pierre Dominique, "L'Amnistie", par Jacques Isorni, "Comment Churchill livra la Yougoslavie à Tito" par Louis Rougier, Goya et l'histoire à répétition", par Saint-Paulien, "L'amour fou" par Claude Elsen, "Lettre à Robert Poulet sur les débordements du vulgaire", par Georges Portal (354, rue Saint-Honoré, Paris 1er).

CARNET A.R.B.

Charles BEUCHAT qui dirige avec le plus beau talent la "Chronique littéraire du quotidien du Jura, LE DEMOCRATE, vient de consacrer un admirable article au no 9 des Cahiers des Amis de Robert Brasillach, sous le titre : "Pierre Favre, Brasillach et ses amis" (3.8.64). Nous le reproduirons dans notre CAHIER no 10. Pour ceux qui voudraient se procurer le journal, son adresse est 21, rue des Moulins, Delémont.

---

Roger Joseph parle de "Robert Brasillach ou la critique vivante" dans un très bel article paru le 24 février 1936 dans le "Journal du Loiret", quotidien d'Orléans. Les lecteurs de nos CAHIERS seront heureux de relire bientôt cette excellente chronique d'il y a bientôt trente ans, retrouvée par son auteur.

---

Nous recommandons chaudement à nos amis ART ET CULTURE, (6, Place Calvin, Genève), qui vient de réunir une merveilleuse exposition des "Peintres et poètes de l'imaginaire" pour rendre hommage à Gaston Bachelard.

ARTS ET CULTURE abrite également le "Club du poème".

---

A PROPOS DE "MINUTE". Pour compléter notre information, nous citons ci-après la lettre adressée par "MINUTE" à l'un de nos amis qui lui demandait de signaler l'existence de l'association :

" Comme vous, je pense que la politique n'a que trop longtemps barré la route au juste retentissement de l'oeuvre de Brasillach. Aujourd'hui, ces interdits perdent plus que jamais leur raison d'être. Vous comprendrez alors mes regrets de ne pouvoir passer votre communiqué. Il s'agit en la circonstance d'une simple doctrine journalistique. Nous nous sommes toujours refusés à passer le moindre communiqué. Par précaution. Nous en recevons un tel nombre qu'entrouvrir la porte c'est s'exposer au déluge. Nous n'en restons pas moins très proche des buts que vous poursuivez et, chaque fois que cela sera possible, nous rendrons au poète de Fresnes, la place qu'il se doit d'occuper."

Michel EBERHARDT

La réponse de "MINUTE" serait parfaitement compréhensible si cet hebdomadaire citait ses sources lorsqu'il reproduit des extraits de nos CAHIERS...

\* \* \*

Nous avons reçu les nos 14-15 et 16 de la revue "FANTASMAGIE", Bulletin trimestriel du Centre international de l'actualité fantastique et magique (secrétariat: Melle P. Mévisse, 161, avenue Jupiter, BRUXELLES 19).

Ces deux numéros, richement illustrés, sont consacrés respectivement à L'HUMOUR POETIQUE et au GRAPHISME. Notre adhérent, l'excellent artiste AUBIN PASQUE est un collaborateur apprécié de cette belle revue. Le no 6 (juillet 1961) qui lui avait été entièrement consacré était un juste hommage à un des grands artistes fantastiques de la Belgique actuelle. Son oeuvre se rattache à cette riche tradition d'art magique dont les sources et références remontent à la pensée médiévale (Ruysbroeck l'admirable, Albert le Grand, de Gerson, etc.), qui faisait une place de plus en plus grande aux images suggestives. De cette tradition sont nées les fantaisies démoniaques d'un BOSCH et d'un BRUEGEL pour ne citer que les plus grands. Plus près de nous, ENSOR ravivera une tradition toujours vivace et à laquelle la philosophie freudienne apportera un élan original qui alimentera l'oeuvre des expressionnistes et des surréalistes. Cette libération de l'art hors du monde connaissable, des idées, des sujets, des pensées, des symboles de tout ce qui est logique et rationnel afin que toutes choses apparaissent nouvelles et éclairées par l'inconnu a donné naissance à des oeuvres étranges et ne manquant pas de puissance.

LA BOURSE AUX LIVRES

M. Jean Lecompte, 137, rue de Grand Bigard, Berchem Sainte Agathe (près Bruxelles), offre en vente LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE 60, LE VOLEUR D'ETINCELLES, LA CONQUERANTE, L'ENFANT DE LA NUIT, COMME LE TEMPS PASSE, ceci ensuite de l'acquisition des oeuvres complètes. Le tout est impeccable.

M. Christian GENOUD, 6, rue Anatole France, Montlouis (Indre et Loire), pour la même raison offre en vente:

Brochés, POEMES (ED. BALZAC, 1944), LE MARCHAND D'OISEAUX, LE VOLEUR D'ETINCELLES. Reliés 1/2 cuir, ANTHOLOGIE GRECQUE, LA REINE DE CESAREE, LES QUATRE JEUDIS, CORNEILLE, SIX HEURES A PERDRE, L'ENFANT DE LA NUIT.

Reliés toile, NOTRE AVANT-GUERRE, LA CONQUERANTE, JOURNAL D'UN HOMME OCCUPE, LES SEPT COULEURS, LA GUERRE D'ESPAGNE et COMME LE TEMPS PASSE...

Prière aux amateurs de leur écrire directement.

---

M. Marcel DEFFENSE, 50, rue Jean Blockx, Bruxelles 3, recherche ECLAIRCISSEMENT SUR MEIN KAMPF DE J. BENOIST-MECHIN. Lui faire offre directement.

---

### ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH

Merci au "PHARE-DIMANCHE" qui a parlé de Robert Brasillach dans ses éditions des 7 et 14 juin 1964. Nous avons notamment remarqué le bel article signé Jacques MAYAR.

"LE SOIR" a cité également Robert Brasillach à propos du deuxième volume des "Mémoires d'ALFRED-LUCE" tandis que "ECHO ACTUALITE" (supplément de l'écho de la mode, no 23, du 7 juin 1964), présentait chaleureusement l'édition nouvelle des "SEPT COULEURS".

\*\*\*\*

ENCORE L'UNIFORME DE ROBERT BRASILLACH. A propos de polémiques dans la presse; Jean-André FAUCHER note dans "L'ECHO DE LA PRESSE ET DE LA PUBLICITE" (no 492 du 15.3.64): "Parfois, la polémique devient insupportable lorsqu'elle reproche à un mort ce que ses juges les plus impitoyables ne crurent pas eux-mêmes devoir faire figurer dans leur réquisitoire. C'est le cas du critique littéraire de "PARIS-NORMANDIE", Yvon Hecht (en allemand : BROCHET !), qui vient d'écrire que Robert Brasillach avait porté l'uniforme allemand pour aller combattre en Russie, ce qui est faux, et qu'il avait été fusillé pour avoir dénoncé des patriotes, ce qui est faux.

" Il est vrai qu'un journaliste bien vivant a lu l'autre jour dans un livre qui venait de paraître en librairie qu'il avait été fusillé en 1945 et que, lorsqu'il est venu à la barre demander à la justice d'interdire l'ouvrage qui contenait une telle erreur, il s'est trouvé un éminent professeur, membre notoire des organisations qui militent pour l'amnistie en faveur des condamnés de l'O.A.S., pour venir déclarer aux magistrats en qualité de témoin que le plaignant portait atteinte, par sa réclamation, aux droits sacrés de l'historien.

"Et cependant lorsque ce témoin d'aujourd'hui éprouva lui-même quelques ennuis, il n'y a pas si longtemps, avec la justice politique, il trouva pour défendre sa liberté d'expression des hommes qui n'avaient à aucun moment partagé ses opinions."

Citons également ces lignes de Jean-André Faucher, sous le titre "Du marbre à la Coupole" dans le no 49 du 25.2.64 :

" Le journaliste revêtant l'habit vert trahit-il donc la vocation de sa jeunesse ? Kessel avait débuté comme Béraud. Thierry Maulnier avait débuté comme Brasillach. Aujourd'hui Thierry Maulnier rejoint Kessel à l'Académie, et Malraux qui avait débuté comme Drieu La Rochelle est ministre. Il faut une fin à tout. Il a suffi du choix d'un jour pour que Kessel ne soit pas Béraud et pour que Maulnier ne soit pas Brasillach. J'imagine Pierre Drieu La Rochelle en ministre de la Culture. Avouons ici qu'il aurait fort bien joué le rôle. Consolons-nous de l'ironie du destin en nous rappelant que Malraux demeure fidèle au souvenir de Drieu, que Kessel n'a pas tout oublié de Béraud et que Maulnier retrouve parfois dans sa mémoire l'image du journaliste au foulard rouge qui marchait vers le peloton d'exécution un matin de février. J'ai connu Thierry Maulnier dans le bureau de mon ami Jacques HEBERTOT, alors qu'il venait d'adapter "LA Condition humaine" d'André Malraux, et l'ancien rédacteur de "l'Action française" ne devait pas trahir les personnages de l'ancien communiste. Kessel est venu de "Gringoire" à l'Académie française en passant par "L'Express". Maulnier est venu de "l'Action française" au quai Conti en passant par "le Figaro". On pardonnera tout au premier, ne serait-ce que parce qu'il a écrit un jour que les paroles du "Chant des Partisans", ainsi que l'ont rappelé André Chamson et Fonvielle-Alquier. On n'épargnera rien au second, et déjà "L'Humanité", au lendemain de son élection, titrait : "L'habit vert sur la chemise brune".

"En vérité, Thierry Maulnier vient très exactement des mêmes horizons que Claude Roy, mais nous savons tous qu'en 1964, pour obtenir le pardon d'une jeunesse d'extrême-droite, il faut rallier soit le parti communiste, soit l'U.N.R. Dans le premier cas, Aragon s'empressera d'affirmer que l'essentiel n'est pas de savoir d'où l'on vient mais où l'on va. Dans le second cas, la Légion d'honneur viendra tôt ou tard effacer le passé."

\*\*\*\*

### A LA RADIO TELEVISION BELGE.

Le 24 août dernier, à l'occasion de la présentation de films anciens, Maurice Bardèche et Robert Brasillach ont été cités à diverses reprises, ceci à propos de leur "HISTOIRE DU CINEMA". Félicitons la Radio Télévision Belge.

\*\*\*\*

Notre fidèle PAUL PASQUIER vient de présider à une création triomphale de "L'Avare fastueux" de Goldoni dans la belle adaptation française de Pierre Sabatier, à Lausanne, Vevey, Montreux, Lausanne et bientôt à Evian puis à Paris.

LA PAGE DU TRESORIER

Chacun a reçu UN RAPPEL INDIVIDUEL DE COTISATION A LA PAGE 9 DU BULLETIN NO 26. Nous remercions les nombreux adhérents qui ont profité de ce rappel pour se mettre à jour avec l'association. Malheureusement, plus de 400 de nos amis n'ont pas encore acquitté leurs cotisations en retard (1964 compris). Nous rappelons qu'un CAHIER no 10 de MEMBRE BIENFAITEUR, numéroté et nominatif sera envoyé aux adhérents dont la cotisation 1964 ( y compris achat de livres et de Cahiers) atteindra la somme de fr.s. 50.--; fr.fr. 60.--; fr.b. 600. A ce jour, 40 adhérents sont inscrits pour ce CAHIER DE MEMBRE BIENFAITEUR, mais nous rappelons que c'est CENT exemplaires qu'il nous faudrait placer pour combler le déficit du CAHIER no 10. Ce dernier étant sous presse, c'est L'ULTIME moment, pour ceux qui désirent nous aider en souscrivant ce tirage spécial, de nous passer leurs commandes.

André Riva

CAHIERS DISPONIBLES (nos 1, 2, 4 (épuisés)

CAHIERS NOS 3,5,6,7,9, l'exemplaire: fr.s. 5.--; fr.fr. 5.50 ; fr.b. 60.-  
CAHIER NO 8....., l'exemplaire: fr.s. 6.--; fr.fr. 6.50 ; fr.b. 65.-

POUR LIBERER NOTRE STOCK ET ALIMENTER LA TRESORERIE, nous offrons la série des CAHIERS disponibles, soit les nos 3, 5, 6, 7, 8, 9 pour fr.s. 25.-; fr.fr. 28.-; fr.b. 280.-

OUVRAGES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLES

12 exemplaires de LE MARCHAND D'OISEAUX.....fr.s.17.- + 1.- port  
2 exemplaires de LA CONQUERANTE.....fr.s.17.50+ 1.- port  
1 exemplaire de LE VOLEUR D'ETINCELLES.....fr.s.17.50+ 1.- port  
1 exemplaire de LES SEPT COULEURS.....fr.s.17.50+ 1.- port

Il nous reste un certain nombre d'exemplaires de l'édition originale de POETES OUBLIES au prix de souscription : fr.s. 20.--; fr.fr. 22.--; fr.b. 220.-  
Tous ces volumes imprimés sur beau papier et numérotés spécialement pour l'association.

LES BARREAUX D'OR, poèmes de prison, par Roncevaux.

Du tirage spécial destiné à nos amis, il nous reste également de nombreux exemplaires au prix de fr.s. 20.-- (voir Bulletin no 26, page 11)

REGLEMENT DE VOS COTISATIONS ET ACHATS DE LIVRES ET CAHIERS AU COMPTE DE CHEQUE POSTAUX 10 - 15139 , Association des Amis de Robert Brasillach, Lausanne (Suisse). Pour nos amis étrangers par un mandat international, ou en un chèque bancaire au nom de Pierre Favre, sans autre mention. Nos amis de Belgique peuvent commander régler à JEAN DEVYVER, CCP 7706.10 ; 132,avenue Molière, Bruxelles 18.

AUX A.R.B. DE PARIS ET DE LA REGION PARISIENNE

FRANCOIS BANSILLON, 25, avenue d'Eylau, PARIS (16e)

va entreprendre le regroupement de nos amis parisiens et organiser avec eux une campagne de recrutement dont j'attends beaucoup.

Que tous ceux qui désirent se réunir autour de FRANCOIS BANSILLON et collaborer avec lui s'annoncent à lui sans tarder.Merci.

LE PRESIDENT : PIERRE FAVRE

Le bulletin d'André Noël, synthèse hebdomadaire des problèmes politiques, est une source précieuse d'informations précises (23,rue Paul Vaillant Couturier, Maison-Alfort (Seine).

La publication continue en mémoire au fondateur André Noël qui vient de quitter ce monde après une vie de combat pour la vérité et la dignité humaine.

## ARC-EN-CIEL

Dans "Pan" (13.11.63), l'excellent critique littéraire que masque le pseudonyme de Pangloss écrit sous le titre "Littérature et tout prix" : "Au fond, les plus brillants sont ceux que les Goncourt ont repoussés, d'emblée, pour des motifs étrangers à la littérature : par exemple Jean Genêt, Raymond Abellio, Félicien Marceau, Lucien Rebatet, Saint-Loup, Anne Hervé, etc..." Et plus loin, ayant évoqué les derniers livres de Mandiargues ("La Motocyclette"), Le Clézio, Lanoux, Dutourd, Pollès, Anne Philipe... : "J'aurais joint à la liste le nouveau Saint-Loup, "Les Volontaires", chef-d'oeuvre débraillé, qui a, comme on dit, une sacrée gueule..."

NOTRE AMI JACQUES KEYAERTS, Dr en droit, 55, rue de l'Escaut, Bruxelles, C.C.P. 6452.10 entreprend la publication de "CAHIERS DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE" dont le no 1, (août 1964) est paru. Nous conseillons vivement à nos amis de s'abonner à cet intéressant périodique (prix de l'abonnement pour 12 numéros f.belges 100.-).

Au sommaire du no 19-20 (juillet-août 1964) d' EUROPE-ACTION : "La Phalange contre Franco" par Fabrice LAROCHE; "La révolution du XXe siècle" par Gilles Fournier; Les dessins de Coral et un sympathique rappel en faveur du 9ème CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH.

## ROBERT BRASILLACH AU GUIDE LITTERAIRE DE LA FRANCE

Les éditions Hachette viennent de publier un "Guide littéraire de la France" dans leur collection traditionnelle "Bibliothèque des Guides Bleus". En page 705 : "PERPIGNAN ET LA COTE VERMEILLE", nous lisons : "...Perpignan a vu naître: le poète Carlos de Lazerne (1875-1936), né 16, rue de l'Ange; Robert Brasillach (1909-1945), poète, critique littéraire : "Corneille", essayiste : "L'Histoire du Cinéma" (1935), romancier : "Le Voleur d'étincelles" (1932), "Comme le temps passe..." etc, etc. Il fut aussi auteur dramatique et journaliste;..."

\*

\*\*\*

Notre fidèle Jean HORT -- qui l'a vécue avec eux, -- prépare un livre sur "LA VIE HEROIQUE DES PITOEFF", où la présence de Robert Brasillach est souvent évoquée et émouvante. Ceux de nos amis que ce livre intéresse peuvent le dire à notre président qui en informera l'éditeur.

## CHEFS-D'OEUVRES DES COLLECTIONS SUISSES

Le samedi 17 octobre 1964, nous organisons une visite commentée de cette exceptionnelle réunion de chefs-d'oeuvre au Palais de Beaulieu, à Lausanne. C'est une occasion unique de contempler 350 oeuvres (parmi lesquelles plus de 150 chefs-d'oeuvre), de l'art européen de Manet à Picasso. Nos amis André Riva et Gaëtan Cassina se chargeront de commenter cette exposition et de répondre aux questions que nos amis leur poseront. Durée de la visite : 3 h. environ. Rendez-vous vers 14h30 précises devant l'entrée de l'exposition (Palais de Beaulieu, Comptoir Suisse, Lausanne). Que ceux de nos amis qui peuvent le faire s'inscrivent avant en écrivant au président Pierre Favre.

Notre ami JEAN DAVY a créé un rôle inoubliable dans la belle pièce de Maurice Zermatten "LA ROSE ROUGE DE MARIGNAN" présentée à Lausanne à l'occasion de la journée valaisanne de l'Exposition nationale suisse.

L'excellent peintre ANTOON MORTIER a participé avec succès au "Grenier aux Chansons" à Bruxelles, à l'exposition récital "Peintres et Poètes"

## LES ETUDIANTS SOUS LE SIGNE DE ROBERT BRASILLACH (nous lisons dans "Défense de l'Occ.)

"La F.E.N. de Montpellier a consacré tout un fascicule de sa revue au souvenir de Robert Brasillach, sous le titre: BRASILLACH, notre ami. Dans ce numéro spécial, on peut lire un éditorial portant la signature du groupe, un article de François Bartel, étudiant à Perpignan sur "l'Engagement politique de Robert Brasillach", un article de Marielle Cardinal sur les "Poèmes de Fresnos, un autre de Philippe Laurens, étudiant en sciences, sur "Brasillach romancier et un article intitulé "L'Esprit de Brasillach" par Paul Thibaud, étudiant en droit et sciences économiques.

"Ce numéro spécial, dit l'Editorial, nous le dédions à la mémoire de Robert Brasillach dont la pensée nous donne tant de raisons de croire et de combattre." (Défense de l'Occident, no 42 - juin 1964)

## LA VIE DES A.R.B. EN BELGIQUE

Il m'est agréable de dresser le bilan des activités du "Cercle Belge des ARB" du début de cette année à la période des vacances.

Les renouvellements de cotisations ont donné d'excellents résultats puisque 90% des adhérents ont versé spontanément le montant prévu pour 1964, et certains davantage encore. Peut-on en dire autant dans d'autres pays à en juger d'après les "rappels" du trésorier de l'association?

Continuons donc, mes amis, à apporter notre aide la plus complète au président Pierre Favre et à sa vaillante équipe, non seulement en demeurant fidèles à notre association, mais encore en contribuant activement à son rayonnement.

A ce sujet, les nouvelles sont également réjouissantes. Depuis le 1er janvier 1964, les effectifs belges se sont accrus de 23 membres, tous de qualité.

Nous devons ce résultat au dévouement des plus actifs parmi nous. Je pense particulièrement à nos camarades Adrien A. Bibaut, Jean-Pierre Huquet, "Ganereel" et Roger Wauthion, et à qui je désire exprimer ma plus vive gratitude.

Les annonces, communiqués et articles parus dans la presse belge, tant d'expression française que néerlandaise nous ont aussi beaucoup aidés. Grâce notamment au remarquable article que notre ami F. Claessens a signé dans le "Standaard" du 3 mai dernier, notre diffusion s'est étendue dans la partie flamande du pays.

Nous sommes maintenant près de 200 adhérents belges alors qu'à la fin de 1960, nous n'étions encore que 23 et qu'en mai 1962, notre président, Pierre Favre, remettait un prix au looe membre belge.

Signalons qu'en Belgique, de janvier à juin 1964, 112 Cahiers ont été vendus (en plus de ceux remis aux nouveaux membres, dont 2 Cahiers no 1 à 500 FB et 2 Cahiers no 10 (nominatifs) déjà souscrits. Un montant de 16000 fr. belges a pu être versé à la trésorerie de Lausanne.

Trois étudiants sont venus nous demander de la documentation pour la rédaction d'une thèse ou d'une dissertation consacrée à Robert Brasillach, et le "Cercle Belge" a donné son appui actif à la diffusion des "Oeuvres complètes" ainsi qu'à la très belle édition des "Sept Couleurs" du "Livre club du libraire".

Enfin notre ami De Valckenaere, de Gand, met la dernière main à la traduction, en flamand, de "La Reine de Césarée" qu'une troupe théâtrale d'expression néerlandaise projette de jouer cette année encore.

Nos efforts ne doivent pas s'arrêter là. J'attends de chacun d'entre vous une aide plus efficace, plus directe encore.

Merci infiniment aux amis qui nous apportent de nouveaux membres, qui écoulent nos Cahiers, qui découpent ou reproduisent à notre intention les extraits de journaux ou de livres citant Robert Brasillach.

Tous ensemble nous ferons de notre association une oeuvre belle et grande, un patrimoine commun dont nous pourrons être fiers et qui, toujours, témoignera en faveur d'un homme, d'un poète ainsi que de l'esprit qu'il incarne.

Jean Devyver

P.-S. Notre cher Remo POZZETTI, poète et journaliste de talent, nous quitte pour s'établir en Italie. Il compte y fonder un "Cercle italien des ARB". Tous nos voeux l'accompagnent.

\*\*\*

### Robert Brasillach et l'enseignement de la littérature en Belgique

Les "Editions Universitaires", Bruxelles, ont réservé une place de choix à Robert Brasillach dans leur "ANTHOLOGIE DES AUTEURS FRANCAIS" dont le titre est : "APPRENDRE A VIVRE". Etablie par MM. J. André et J. Hermand, elle paraît dans la collection "l'Enseignement". Robert Brasillach est cité en page 132. Une très belle page du "Marchand d'oiseaux" est reproduite sous le titre "Paris s'éveille". A la nomenclature des auteurs cités, en page 328, une courte notice biographique explique: "Robert Brasillach fut le chroniqueur infatigable du feuilleton littéraire de "l'Action française". Il était ouvert à toutes les formes de la littérature : roman, poésie, essai, journalisme ; en collaboration avec Maurice Bardèche, il a rédigé une oeuvre sur le cinéma. Il fut fusillé pour le soutien qu'il apporta aux idées nazies." (1909-1945)

"Oeuvres principales : Le Marchand d'oiseaux, l'Enfant de la nuit, Comme le temps passe..., Les Sept Couleurs, Poèmes de Fresnes, Anthologie de la poésie Grecque."

Les "Editions du Ponant", 89, rue du Trône, Bruxelles 5, annoncent la prochaine parution des "Mémoires" de Pierre Daye. D'intéressants extraits en ont déjà été publiés dans le numéro de décembre 1963 (no 12) du "Dossier du Mois" (prix 30.-fr). L'auteur y évoque souvent la personnalité de Robert Brasillach dont il détenait des lettres inédites qui seront publiées dans ces "Mémoires". Pour souscrire, s'adresser aux éditeurs.